

THÉÂTRE MUSICAL
CRÉATION MONDIALE
NOUVELLE PRODUCTION

mercredi **11 juin 2025** – 20h

jeudi **12 juin 2025** – 20h

durée : 1h15

à voir en famille, à partir de 8 ans

Pour les beaux yeux de Mathilde

Edwin Baudo, Hervé Mestron
La Maîtrise de Caen,
La Scuola de Caen,
Camille Bourrouillou
Laurent Deluert

Production : théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen et La Scuola de Caen sont une initiative de la Ville de Caen. Elles sont le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire et l'Orchestre de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour leur cycle de concerts et d'auditions, elles sont soutenues par la Région Normandie.

Avec le soutien
du Fonds de Création Lyrique.



Le théâtre de Caen remercie chaleureusement Xavier Goupil et l'association AMERAMI ainsi que Maxime Lenoble et l'association Les Villageois pour le prêt de matériel et d'éléments de décor.

La Région Normandie soutient ce spectacle au côté de la Ville de Caen.

Ici Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

Edwin Baudo (1981) musique –
commande du théâtre de Caen

Herué Mestron (1963) livret –
commande du théâtre de Caen

Camille Bourrouillou direction musicale,
assistée de **Fabrice Pénin**

Laurent Deluert mise en scène,
assisté de **Élizabeth Calléo**

Anouk Schiltz scénographie

Nathalie Perrier création lumières

Fanny Brouste création costumes

Pernelle Marzorati arrangements
et orchestration

Tramber Regard conception
et responsable atelier

Bruno Banchereau serrurerie

Annaïg Le Cann costumes,
chefe habilleuse

Alois Communaux costumes

Léa Arraez, Marie Trouillot,

Maud Dufour, Valérie Fritsche
maquillage, habillage

Grégory Guilbert, Mathieu Loslier,

Gaëtan Fromont, Jean Loison,

Sarah d’Alessio

construction des décors

remerciements aux équipes techniques
permanentes du théâtre de Caen,
machinerie, son, lumière,
pour leur participation active
à la construction, la décoration
et la mise en lumière des décors
et la sonorisation du spectacle

Jean-Philippe Pernin régisseur général

Nina Courbon régisseuse de scène

Jennifer Meens-Deflandre
chefe de chant

Julia Katz chargée de production
et administratrice de La Maîtrise de Caen
et de La Scuola de Caen

Maréva Raud, Élise Grodski,
Maxime Hagnéré encadrement
des enfants

et l’ensemble des équipes
administratives du théâtre de Caen

orchestre baroque éphémère
du théâtre de Caen

Jasmine Eudeline, Isabelle Perez
violons baroques

Sabine Cormier alto baroque

Benjamin Garnier violoncelle baroque

Thomas Vincent théorbe
et guitare baroque

Claire-Ombeline Muhlmeyer
sacqueboute et flûtes à becs

Sylvain Fabre percussions anciennes
Pernelle Marzorati harpe

avec la participation
des **élèves du Conservatoire**
& **Orchestre de Caen**

(département de musique ancienne) :

Ulysse Baldassare basson

Abigail Jouglet-Duport clavecin
et orgue

Aloïs Daumas-Richardson,

Kana Shimura hautbois baroques

Charlotte Guiffard, Antoine Hecquard,

Méloé Maurice, Suzanne Miet
flûtes à bec

avec

Jean-Marie Frin Le Coryphée

Angèle Hasne Mathilde

Cassio Cuny Guillaume

Gabriel Lebourgeois-Pacary

Le Chevalier Eaux

Ilhan Hardel Le Bouffon Golet

Diego Chornet Le Pape

Victor Déant Harold Godwinson

La Maîtrise de Caen

solistes et chœur des soldats

Loris Anfray, Ange Avellaneda,

Isaac Botquin, Gabriel Brune,

Diego Chornet, Aaron Cuny,

Cassio Cuny, Virgile Dauvillier,

Victor Déant, Laszlo Do Passo,

Stellan Dufour, Nathanaël Dussaucy,

Hippolyte Edeline, Ilhan Hardel,

Meriadeg Jaouen,

Gabriel Lebourgeois-Pacary,

Nils Lepesqueux, Achille Levasseur,

Paul Libert, Marceau Raimon,

Kim Saint-Martin, Florimond Veyer

La Scuola de Caen

chœur des servantes

Luce Boyer, Félicie Chemin,

Marta Fassini, Eugénie Opdebeck,

Mirana Clara Randrianarimanana,

Claire Tabone, Irène Tabone,

Anaïs Vardazaryan

Les Juniors de la Maîtrise de Caen

chœur des mousses

Dagan Amsellem, Théo Chornet,

Ayléan Guyon, Eliott Heurton,

Hélory L'Hernault-Roulière,
Ulysse Picard-Sanzey, Malo Rivière,
Nathan Verbrugge

La Pré-Maîtrise de Caen

chœur des fantômes

Paul Achard de Leluardière,

Zoé Bernard, Leili Botquin,

Léonce Boyer, Marceau Canouille,

Hanaé Caudy-Feuillet,

Léo Chansel Marescot, Abel Chesnel,

Guilhem Corré-Ivaneg,

Jean-Bessiba Dakouo, Maia Darot,

Barbara Delahaye,

Zaïna Dubois Rabahia,

Aurore Dupre Rannou,

Abigaël Dussaucy, Ruben Dussaucy,

Romane Edeline, Élise Florescu,

Chloé Gergaud, Orso Frélicot,

Valentine Hamon, Lucien Huault,

Alexandre Klein, Léo Laignel,

Miguel Larue López,

Juliette Laurent-Da Cruz,

Octave Le Mouel, Georges Olivier,

Pauline Patey,

Jean-Joseph Randrianarimanana,

Jean-Nathan Randrianarimanana,

Isia Thimalon, Emmy Truong,

Mehdi Uleyyn Taibi

« Gloire à nos deux époux,
Guillaume et Mathilde !
Leur destin et leur amour
seront lumineux,
Tout comme leurs armées réunies
seront puissantes.
À présent, embrassez-vous
pour l'éternité ! »
Pour les beaux yeux de Mathilde,
extrait du liuret

À PROPOS

Mathilde de Flandre ne fut pas que l'épouse de Guillaume Le Conquérant ! Et cet opéra participatif pour enfants inédit, commande du théâtre de Caen à Edwin Baudo et Hervé Mestron, lui rend justice en un portrait enthousiasmant. Femme forte et indépendante, Mathilde a régné sur le Duché de Normandie durant l'absence de Guillaume, parti conquérir la couronne d'Angleterre. Et lorsque le Pape refuse de reconnaître leur mariage, c'est elle, en stratège habile et diplomate, qui mène les négociations. Son argument ? La construction de deux abbayes, respectivement dédiées aux femmes et aux hommes, bien connues aujourd'hui des Caennais et des Normands.

Si le liuret prend quelques libertés avec l'histoire, il retrace avec panache et humour les aventures de Guillaume à la veille de la bataille d'Hastings et le destin romanesque de Mathilde, descendante de Charlemagne, femme moderne avant

l'heure qui présida aux destinées de la Normandie et fut aussi Reine d'Angleterre.

Cette nouvelle production du théâtre de Caen fait sens à l'heure où la Ville de Caen célèbre son millénaire ! Pour cette création, le théâtre de Caen a passé commande de la partition au chef de chœur et compositeur Edwin Baudo et à Hervé Mestron pour le liuret. Auteur prolix, musicien de formation, ce dernier est aussi à l'aise dans le domaine de la littérature jeunesse que dans le polar ou la fiction radiophonique. Laurent Delvert signe la mise en scène tandis que les jeunes voix de L'École maïtrisienne de Caen retrouvent au pupitre leur directrice musicale, Camille Bourrouillou. À noter : la présence du comédien caennais Jean-Marie Frin dans le rôle du Coryphée.

Ce spectacle a également été le prétexte à un vaste parcours d'éducation et action culturelle mené par les équipes du théâtre de Caen à destination du quartier du Chemin-Vert à Caen. Les élèves de CM1 et CM2 des écoles Paul-Guernez, Authie Sud et Michel-Pondaven, et les élèves de 5^e du Collège Dunois, les enfants, les adolescents et les équipes de la MJC Le Sillon, du centre socio-culturel du Chemin Vert et les personnes fréquentant le CdF Boxing Club du Chemin Vert sont concernés. Soit près de 800 personnes ! De nombreux rendez-vous et ateliers ont ponctué ce parcours : visites des coulisses du théâtre, découverte d'un cours de L'École maïtrisienne, ateliers de mise en espace, de chant, ateliers de découverte et apprentissage de la boxe rythmique

et de la boîte chorégraphique... À l'issue de ces ateliers, les élèves présenteront leur propre spectacle, une production inédite associant musique, chant et boîte chorégraphique.

ARGUMENT

ACTE I

Guillaume de Normandie et ses troupes s'apprentent à embarquer pour l'Angleterre et à livrer bataille contre Harold Godwinson. Ce dernier s'est emparé du trône d'Angleterre qui aurait dû revenir à Guillaume.

ACTE II

Guillaume et ses soldats débarquent sur les côtes anglaises et s'engagent sur le chemin menant à Hastings. Pendant ce temps, Mathilde de Flandre veille aux destinées de la Normandie. Quelques mois plus tard, Guillaume et ses hommes rentrent victorieux en Normandie, forts de la prise de la couronne d'Angleterre. Nouveau Roi d'Angleterre, Guillaume gagne son surnom : Guillaume le Conquérant.

ACTE III

Mathilde se réjouit à l'idée de son prochain mariage avec Guillaume. Malheureusement, le Pape Léon IX n'approuve pas ce projet et s'oppose à leur union qui leur conférerait trop de pouvoir. En habile stratège, Mathilde se rend auprès du Pape et l'informe de

son souhait de construire deux abbayes à Caen, une pour les dames, une pour les hommes. Les travaux pourraient commencer après son couronnement en tant que Reine d'Angleterre...

« LE SOUFFLE DE L'ÉPOPÉE », NOTE D'INTENTION D'EDWIN BAUDO (extraits)

« Dans ce projet, il y a un désir né d'une frustration. Avant d'être compositeur, je suis chef de chœur et donc interprète. J'ai découvert la musique baroque par Les Arts Florissants et d'autres ensembles baroques, et je suis fasciné par la théâtralité et la rythmique de cette musique. Spécialisé dans les chœurs d'enfants, j'ai toujours le désir de faire découvrir ce répertoire à mes petits chanteurs. Mais au-delà du répertoire sacré, il n'y a point de matière musicale à leur partager. Rien qui ne leur soit destiné. On peut ainsi adapter des chœurs, des ouvrages célèbres de cette période, mais on est toujours dans le pas de côté. "Pour qu'une œuvre soit vivante, elle ne peut pas être une parodie, elle doit vivre avec son temps." J'aimerais ainsi réaliser un rêve, et partager avec les enfants un univers qui me semble passionnant. Un opéra où on retrouverait une théâtralité, une vocalité, une construction, ainsi que des personnages clefs de la musique baroque (nourrices, etc), mêlés à un langage plus contemporain qui est le mien, tissé par les harmonies françaises et ma rythmique. [...]

Afin de retrouver la dimension de l'épopée des ouvrages baroques, j'ai alors pensé à Guillaume le Conquérant. Ce dernier est célèbre à Caen, et son récit a été magnifié par la Tapisserie de Bayeux, ouvrage bientôt millénaire et qui, malgré ses origines, affiche une expression très baroque. [...]

Le personnage de Guillaume a vécu également une idylle amoureuse fidèle et tendre durant toute sa vie avec son épouse Mathilde de Flandre. Cette dernière incarne, à son tour, les grandes figures des femmes de pouvoir, chères à la musique baroque. On pouvait alors imaginer un duo amoureux à la manière de la dernière scène du *Couronnement de Poppée*. Aujourd'hui, la ville de Caen porte encore les traces de cet amour tangible en la présence de l'Abbaye aux Dames et de l'Abbaye aux Hommes. Guillaume le Conquérant s'incarne ainsi dans la géographie contemporaine. De conquérant, il devient bâtisseur. Les abbayes avaient un rôle très important dans le développement des villes et l'action de Guillaume a eu un rôle très significatif dans le développement de Caen et de la Normandie. Se dessine ainsi un opéra où les enfants pourraient découvrir et vivre une expérience baroque et contemporaine. J'aime l'idée d'un opéra miniature, où les grands sentiments et les grandes tragédies humaines et politiques pourraient s'incarner par des enfants. »

« DÉTOURNER LES SUJETS GRAVES AVEC LÉGÈRETÉ », NOTE D'INTENTION DE LAURENT DELVERT (extraits)

« Tout comme le Débarquement du 6 juin 1944 a marqué la ville de Caen et sa région, la bataille d'Hastings, le 14 octobre 1066, constitue un événement majeur ! Elle propulse un duc de Normandie, Guillaume le Conquérant, sur le trône d'Angleterre et inaugure la période anglo-normande qui a duré 138 ans jusqu'en 1204. Certes, dans l'inconscient collectif, cela est inscrit quelque part – nous connaissons par exemple la Tapisserie de Bayeux qui relate cet épisode – mais, disons-le honnêtement, cette histoire est ancienne et nous échappe quelque peu. L'initiative du théâtre de Caen de commander cette création permet de remettre en scène ces épisodes fondateurs et de plonger dans cette histoire incroyable.

Étrange écho à travers le temps, comme pour le D-Day sur les côtes normandes, la bataille d'Hastings a débuté par une traversée de la Manche et par un débarquement sur les côtes anglaises. Le 14 octobre 1066, comme le 6 juin 1944, toute attaque était considérée comme totalement improbable par l'ennemi tant la météo était exécrable ! Cette bataille, Guillaume le Conquérant l'a gagnée après avoir trompé l'ennemi anglais, mais non sans recevoir l'aide et le soutien de sa femme Mathilde de Flandre. Femme forte et fine stratège, elle a conquis sa couronne de Reine d'Angleterre en négociant son mariage avec Guillaume auprès du Pape lui-même. Au cœur de l'accord pontifical,

un échange et l'édification des Abbaye aux Dames et Abbaye aux Hommes, monuments devenus emblématiques pour la ville de Caen et ses habitants. *Pour les beaux yeux de Mathilde* est une histoire d'amour que l'on pourrait presque qualifier de banale : deux jeunes gens, éperdument amoureux, se vouent l'un à l'autre et désirent se marier. Mais voilà, Guillaume le Conquérant et Mathilde de Flandre sont tout sauf des êtres lambda. Ce sont des personnes insolites mues par leur soif réciproque de pouvoir qui scellent leur amour par le partage de leurs ambitions communes. La guerre et la conquête sont leurs outils pour y accéder. Cette nouvelle production raconte cette page de notre histoire, mais elle nous permet aussi de travailler sur la mémoire : transmettre cette histoire au public mais aussi et en premier lieu, aux enfants qui seront les interprètes de la pièce composée par Edwin Baudo et écrite par Hervé Mestron. Élaborer ce projet en m'imaginant mettre en scène les enfants de La Maîtrise de Caen et de La Scuola de Caen, c'est beaucoup d'émotion : je replonge dans mes propres souvenirs d'enfance. Moi-même, j'ai chanté une douzaine d'années dans une manécanterie et en sus des nombreux concerts que nous donnions, j'aurais adoré participer à des spectacles de l'envergure de ceux que propose le théâtre de Caen ! Lorsque je me remets face à mes dix, onze, douze ans et que je les mets en perspective avec cette histoire à raconter avec les jeunes Maîtrisiens, je repense à « La Croisade des enfants », cette chanson de Jacques Higelin qui dit : « J'suis trop

p'tit pour me prendre au sérieux / Trop sérieux pour faire le jeu des grands / Assez grand pour affronter la vie / Trop petit pour être malheureux. » À la lecture des sujets que la pièce invoque, si terribles et qui ont une telle résonance avec le monde actuel et ses enjeux géopolitiques si puissamment effrayants, je me suis tourné vers ces souvenirs d'enfance et ce qu'ils convoquent : détourner les sujets graves avec légèreté, insouciance et naïveté. Jouer aux cowboys et aux Indiens, jouer à la guerre, au jeu de société *Risk*, à la bataille navale, aux jeux d'arcade... Ce ne sont pas des activités totalement dépourvues d'agressivité, de violence, mais elles restent clairement dans l'univers de l'enfance, de ses mondes imaginaires avec tous leurs possibles.

Avec beaucoup d'humour, Hervé Mestron, dans son livret, ne respecte pas la chronologie de l'histoire de Guillaume et de Mathilde. Il place la bataille d'Hastings en préalable à la discussion entre Mathilde et le Pape Léon IX et fait de leur mariage une conclusion heureuse à la pièce. En réalité, cette négociation avec le Saint-Siège n'a pas réellement eu lieu, Guillaume et Mathilde ont désobéi et ce n'est que plus tard que la discussion avec le nouveau Pape Nicolas II a eu lieu et que celui-ci a validé rétrospectivement le mariage en échange des deux abbayes. La bataille d'Hastings et le couronnement à Westminster viennent après ces épisodes. Nous préparons un opéra et non une reproduction historique et c'est dans cet esprit que j'ai proposé à Anouk Schiltz d'imaginer une scénographie qui ne soit

pas réaliste. Mais un monde modulable, ludique et féérique. Un univers décalé entre *L'Agence tous risques* à destination des plus jeunes, *La Guerre des boutons* et le pays imaginaire de *Peter Pan*. »

REGARDEZ, ÉCOUTEZ... ET CHANTEZ !

Commande du théâtre de Caen au compositeur Edwin Baudo, la partition de *Pour les beaux yeux de Mathilde* inclue cinq chœurs participatifs que vous êtes invités à reprendre ! Pour savoir quand chanter, rien de plus simple : laissez-vous diriger par le chef de chœur Fabrice Pénin qui apparaîtra devant la scène, et suivez les paroles sur l'écran de surtitrage. À vous de jouer !

Retrouvez les biographies
de l'équipe artistique sur theatre.caen.fr.